

cousin , déjà d'un âge mûr. Ainsi toutes les familles étoient divisées ; mais le peuple étoit tout entier pour *Canut*. Ce prince avoit aussi pour amis zélés et actifs *Harald* et *Éric*, qu'on croit avoir été ses frères naturels.

L'indolent *Nicolas* , quoique mécontent de l'empire que son neveu prenoit , l'auroit peut-être souffert , si on ne l'avoit excité contre ce prince. On se servit de tous les moyens de le perdre dans son esprit. Conjectures, calomnies, interprétations sinistres de ses actions, rien ne fut oublié. Malheureusement *Canut* donna lieu à des préventions fâcheuses dans un voyage que *Nicolas* fit à Sleswiek. Le neveu s'y montra sur un trône d'une hauteur égale à celui du monarque. Quoiqu'il fît ses excuses de son imprudence , le trait resta dans le cœur de l'oncle , et le tint ouvert à tous les projets qu'on voulut tenter contre son neveu. *Magnus* profita de ces circonstances. Par de feintes caresses il attira à la cour *Éric* , son cousin. Il y avoit un complot formé contre lui , et dans lequel trempoit le roi lui-même. *Éric* , quoique averti , se hasarda , parut , et succomba.

La nouvelle de sa mort causa un deuil général. Le peuple , inconsolable , chargea le meurtrier d'imprécations. Ses amis demandèrent la permission de lui faire des funérailles publiques. *Nicolas* éluda prudemment cette demande , dans la crainte des suites que pouvoit entraîner le spectacle d'un corps couvert de blessures sanglantes : mais l'effet ne fut